



MINISTÉRIO DA EDUCAÇÃO
UNIVERSIDADE FEDERAL DO PIAUÍ – EDITAL 11/2012

Realização:



EXAME DE PROFICIÊNCIA DE LEITURA EM LÍNGUA ESTRANGEIRA

DATA: 10/11/2012

HORÁRIO: das 8 às 11 horas

CADERNO DE PROVA

Idioma:

FRANCÊS

Área de Pesquisa:

(3) CIÊNCIAS HUMANAS, CIÊNCIAS SOCIAIS APLICADAS

LEIA ATENTAMENTE AS INSTRUÇÕES

- Esta prova é constituída de um texto técnico-científico em língua estrangeira, seguido de 5 (cinco) questões abertas relativas ao texto apresentado.
- É permitido o uso de dicionário impresso, sendo vedados troca ou empréstimo durante a realização do Exame.
- As respostas deverão ser redigidas em português e transcritas para a **Folha de Respostas**, utilizando caneta esferográfica, **tinta preta** ou **azul, escrita grossa**.
- A Folha de Respostas** será o único documento válido para correção, não devendo, portanto, conter rasuras.
- Será eliminado o candidato que se identificar em outro espaço além daquele reservado na capa da **Folha de Respostas** e/ou redigir as respostas com lápis grafite (ou lapiseira).
- Nenhum candidato poderá entregar o Caderno de Prova e a Folha de Respostas antes de transcorridos 60 minutos do início do Exame.
- Em nenhuma hipótese haverá substituição da **Folha de Respostas**.
- Ao encerrar a prova, o candidato entregará, obrigatoriamente, ao fiscal da sala, o Caderno de Prova e a Folha de Respostas devidamente assinada no espaço reservado para esse fim.

Le racisme anti-blanc dénoncé par Copé fait des remous

26.09.2012, 08h11

Il voulait «briser un tabou», il a eu droit à une cascade de réactions. Jean-François Copé, candidat à la présidence de l'UMP, dénonce l'existence d'un «racisme anti-blanc» dans certains quartiers difficiles. En pleine campagne pour prendre la tête de l'opposition, il tient ces propos polémiques dans son livre «Manifeste pour une droite décomplexée» (Ed Fayard), dont Le Figaro Magazine, à paraître vendredi, publie des extraits.

«Un racisme anti-blanc se développe dans les quartiers de nos villes où des individus - dont certains ont la nationalité française - méprisent des Français qualifiés de gaulois au prétexte qu'ils n'ont pas la même religion, la même couleur de peau ou les mêmes origines qu'eux», écrit le secrétaire général de l'UMP, le jugeant «tout aussi inacceptable que toutes les autres formes de racisme».



Les réactions n'ont pas traîné. Du côté de la majorité, Anne Hidalgo, première adjointe PS du maire de Paris, a jugé sur TV5 Monde que c'était «très grave(...) quand on est un responsable politique» d'utiliser des formules comme celle de «racisme anti-blanc». «Il y a des problèmes d'intégration et délinquance», reconnaît-elle, mais «affirmer les choses comme cela, c'est une façon supplémentaire d'opposer les différentes composantes de notre communauté nationale».

«C'est la vérité que vivent certains de nos concitoyens»

Au Front National, Steeve Briois, secrétaire général du parti, constate dans un communiqué que Jean-François Copé «est bien obligé» d'adopter des thèses Front National pour conquérir les militants de son propre parti. Le secrétaire général de l'UMP s'en défend. Lors du point presse hebdomadaire de son parti, il a estimé mercredi que «personne n'[était] propriétaire ni des mots ni des idées.»

Conscient que la formule employée n'est pas anodine, celui qui est aussi le député-maire de Meaux (Seine-et-Marne) écrit dans son livre l'avoir fait «à dessein, parce que c'est la vérité que vivent certains de nos concitoyens. (...) Ces phénomènes sont impossibles à voir depuis Paris, dans les sphères médiatiques et politiques où la grande majorité des dirigeants sont des Français blancs de peau, nés de parents français. Mais regardons la réalité en face: la situation est inversée dans beaucoup de quartiers de nos banlieues».

Même dans son propre camp, les réactions sont partagées. François Fillon n'est «pas choqué» que son rival dans la course à la présidence de l'UMP reprenne une expression chère au FN. Mais plutôt que «de dénoncer telle ou telle forme de racisme», il préfère «apporter des réponses.»

Quant à Brice Hortefeux, sans reprendre à son compte l'expression, il a reconnu sur LCI ce mercredi matin être «d'accord sur le fond», évoquant l'apparition de «tensions entre communautés». La même formule a été employée par l'ex-ministre Nathalie Kosciusko-Morizet sur iTélé. Mais à propos de «racisme anti-blanc», elle a affirmé : «Je n'aime pas trop ce type de formules qui, me semble-t-il, demandent à être explicitées».

Il rend hommage à Sarkozy et Chirac

Dans la bataille qui l'oppose à François Fillon pour prendre la tête de l'UMP- le mouvement élira président le 18 novembre - Jean-François Copé n'oublie pas de rendre hommage dans son livre aux deux anciens leaders de la droite, Jacques Chirac et Nicolas Sarkozy, qui lui ont appris notamment que «les élections ne sont pas des nominations».

Comme le titre de son ouvrage l'indique, il veut incarner «une droite décomplexée», à savoir «républicaine, moderne et libérée du politiquement correct, cet ordre établi imposé par la gauche bien-pensante pour assurer sa domination». Il veut «transformer l'UMP en parti de services, comme il y a un syndicalisme de services en Allemagne. (...) L'UMP deviendrait ainsi le premier parti d'action civique. Tout en étant dans l'opposition, elle commencerait déjà à se rendre utile.»

Il espère en outre que François Fillon, assumera «avec la même clarté» que lui la ligne du «ni FN, ni PS» quand l'UMP est absente d'un second tour d'élection.

EM HIPÓTESE ALGUMA, SERÁ CONSIDERADA A RESPOSTA NESTE CADERNO.

Depois de fazer a leitura do texto, responda as questões a seguir em português.

QUESTÃO 01 - Segundo o texto, o que Jean-François Copé denuncia em seu livro?

QUESTÃO 02 - De acordo com o texto, o que caracteriza o “racismo anti-branco”?

QUESTÃO 03 - De acordo com o terceiro parágrafo, qual a posição de Anne Hidalgo, assessora do prefeito de Paris?
